

Montréal-Nord, Montréal-Noir : les discours de la stigmatisation territoriale  
15<sup>e</sup> Colloque de la Relève VRM  
Vogler, Antoine  
Étudiant à la maîtrise  
Département de géographie  
Université de Montréal  
Violaine Jolivet  
[antoine.vogler@umontreal.ca](mailto:antoine.vogler@umontreal.ca)

Dans des quartiers urbains défavorisés qui abritent un grand nombre de minorités visibles, le traitement médiatique accordé aux populations et aux territoires perçus comme étrangers est remis en cause. Le quartier de Montréal-Nord dont plus de 30 % des ménages vivent en dessous du seuil du faible revenu et qui abrite environ 50 % de populations issues de l'immigration (Montréal en statistiques, 2018) en est un bon exemple. L'imaginaire géographique montréalais, extérieur à Montréal-Nord, représente ce quartier comme un « ghetto », fréquenté par des gangs de rue et associe cette partie de la ville à un espace enclavé à faible qualité urbanistique. De plus, les émeutes urbaines à la suite de bavure policière et de la mort de Fredy Villanueva en 2008 ont renforcé une médiatisation du quartier mettant l'accent sur cette représentation dangereuse et criminelle. À l'approche des élections provinciales de 2018 et dans un contexte où une commission d'enquête sur le racisme systémique au Québec a été annulée, il demeure pertinent de s'attarder aux discours médiatiques produits sur Montréal-Nord et aux causes des représentations et des imaginaires spatiaux véhiculés sur la population nord-montréalaise.

#### *Le cadre conceptuel*

La stigmatisation territoriale est un concept développé par Loïc Wacquant (2006) pour décrire comment un régime de pouvoir néolibéral actuel crée des espaces de pauvreté par l'éclatement du salariat, la délocalisation économique et la reconfiguration de l'État-providence. Ce processus s'observe à Montréal-Nord où un réseau de processus et d'acteurs, dont les médias et leur manière de relayer l'information, provoque une mise en marge du quartier et de ses habitants. Par exemple, le règne d'un maire durant 38 ans à la tête de Montréal-

Nord, qui en tenant des pratiques d'austérité ce qui a sous-financé les services communautaires et qui en offrant des rabais de taxes aux promoteurs qui construisaient des logements de faible qualité qui ne convenaient pas aux résidents dans un contexte de crise du logement, illustre bien les mécanismes de stigmatisation à l'œuvre. Ces pratiques d'austérité ont favorisé la vulnérabilité de Montréal-Nord où les résidents, affectés par des enjeux de classe et de race, ont vécu les contrecoups de ces choix politiques. Ainsi, c'est pourquoi l'on dit que Montréal-Nord n'est pas un quartier défavorisé, mais plutôt un quartier que l'on défavorise.

De plus, une lecture critique des liens entre l'espace et les représentations, étudiées par la géographe française Claire Hancock, se doit d'être effectuée afin d'appréhender le phénomène de stigmatisation qui est apposé sur Montréal-Nord.

L'assignation à identité désigne le processus par lequel des représentations qui véhiculent des stéréotypes enferment un individu au sein d'une image fautive de lui-même. Ces processus de domination, qui empruntent le vecteur des représentations sociales, s'accompagnent souvent de processus qu'on pourrait désigner comme étant des assignations à territorialité. Ainsi, l'assignation à identité « s'accompagne de représentations spatiales, concernant les espaces associés à ces groupes ou personnes "dominé(e)s" » (Hancock, 2008 : 117) dans lesquels on prétend les cantonner ou auxquels on leur refuse l'accès. Ces processus sont produits sur le quartier de Montréal-Nord afin d'exclure ce quartier de la ville et d'attacher des stéréotypes autant sociaux que spatiaux aux habitants de Montréal-Nord. Il est nécessaire de voir comment l'assignation à identité et à territorialité émerge dans les discours des médias pour saisir en profondeur la stigmatisation perpétuée sur Montréal-Nord.

#### *Les méthodologies de recherche*

Ainsi, quels sont les types de discours produits sur Montréal-Nord par la presse écrite montréalaise entre 2014 et 2016 ? Cette question, en apparence simple, vise à comprendre comment le quartier de Montréal-Nord est stigmatisé dans les médias. La période analysée a été choisie afin d'appréhender le

contexte entourant les événements d'altercations entre la population et la police menant à la mort de Bonny Jean-Pierre en avril 2016 où la médiatisation à outrance des « risques » accolés à Montréal-Nord a provoqué une stigmatisation négative du quartier. Les discours médiatiques ont été étudiés pour plusieurs raisons. D'une part, de nombreuses recherches (Link et Phelan, 2001 ; Carignan, 2014 ; Parent, 2014 ; González Castillo, 2015 ; González Castillo et Goyette, 2015 ; Slater, 2015) et des rapports de santé publique effectués en partenariat avec les habitants de Montréal-Nord (Chevalier et Lebel, 2009 ; Eid, P, Magloire, J. et M. Turenne. 2011) pointent la représentation médiatique comme un facteur de stigmatisation. D'autre part, les médias de la presse écrite ont l'avantage de véhiculer les discours de plusieurs acteurs simultanément, ce qui permet d'avoir un aperçu du rôle des différents acteurs et de mieux contextualiser les discours médiatiques produits.

La méthodologie de cette recherche s'appuie sur une analyse de discours effectuée sur tous les articles concernant Montréal-Nord publiée entre 2014 et 2016 par sept médias d'information montréalais à savoir La Presse, Le Devoir, Le Journal de Montréal, le journal Métro, Radio-Canada Montréal, CBC Montréal et le journal de quartier Le Guide de Montréal-Nord. Les articles ont été repérés grâce à la base de données Eureka en sélectionnant le mot-clic Montréal-Nord. Les articles ont ensuite été enregistrés dans le logiciel Zotero en les classant par thématique, pour identifier l'orientation principale de chaque article, puis en les codifiant chacun avec des mots-clés pour faire ressortir les grandes lignes de discours. Les huit thématiques sont vivre ensemble, environnement urbain, environnement social, discours et représentations de pouvoir, sécurité, accessibilité, racisation et réappropriation. Puis, vingt articles ont été repérés par thématique et analysés dans le logiciel QDA Miner pour en faire ressortir les logiques de discours. Ainsi, deux types de résultats sont produits soit des résultats quantitatifs par le calcul d'occurrence entre les thématiques et certains journaux et des résultats qualitatifs par l'analyse de discours de certains articles jugés représentatifs de l'ensemble des publications. Ainsi, c'est une étude de cas d'article « banals » de la couverture médiatique qui sera illustrée.

### *Les résultats quantitatifs et qualitatifs*

Les résultats quantitatifs ont été obtenus suite à un calcul d'occurrence entre le nombre d'articles par thématique et puis le nombre d'articles par thématique publiés par chacun des journaux. La proportion d'articles classée selon chacune des thématiques permet de voir quelles orientations sont privilégiées pour médiatiser les événements qui se produisent à Montréal-Nord. Les résultats permettent de souligner que 23,22 % des articles empruntent l'angle de la sécurité pour couvrir l'actualité de Montréal-Nord et successivement 18,61 % pour l'angle du vivre ensemble et 18,53 % pour l'angle des représentations de pouvoir.

Le deuxième résultat quantitatif permet d'éclairer la ligne éditoriale de chacun des médias étudiés d'après la proportion de leur couverture médiatique qu'ils offrent à certains angles thématiques. Ainsi, il est possible de souligner la subjectivité dans la couverture médiatique puisque le même bassin d'actualité est rapporté différemment par chaque média. Les résultats quantitatifs sont éclairants pour voir que les médias se contentent souvent seulement du point de vue institutionnel pour rapporter la nouvelle et que des experts proches du pôle policier ont monopolisé le débat public sur Montréal-Nord au travers du prisme de l'insécurité.

Sources	Vivre ensemble	Environnement urbain	Environnement social	Discours de pouvoir	Sécurité	Accessibilité	Racisation	Réappropriation
Guide de Montréal-Nord	29,31 %	10,41 %	14,95 %	18,12 %	14,35 %	2,15 %	1,61 %	8,73 %
La Presse	12,97 %	13,46 %	15,30 %	12,97 %	28,64 %	2,94 %	7,22 %	6,24 %
Métro	12,01 %	14,55 %	14,55 %	21,33 %	21,47 %	1,41 %	2,40 %	12,43 %
Le Journal de Montréal	13,11 %	7,55 %	9,69 %	15,95 %	40,31 %	2,71 %	5,13 %	5,27 %
24H Montréal	7,79 %	11,89 %	11,89 %	23,36 %	31,15 %	2,46 %	3,28 %	8,20 %
Le Devoir	16,60 %	5,11 %	17,02 %	31,91 %	6,81 %	5,11 %	6,38 %	10,64 %
Radio-Canada	6,62 %	5,96 %	13,25 %	21,85 %	31,79 %	3,31 %	7,28 %	9,27 %

**Tableau 1-** La proportion de la couverture médiatique accordée par chaque thématique pour chaque média

Les résultats qualitatifs sont issus d'une analyse de discours effectuée par des études de cas d'articles représentatifs de chacune des thématiques. Deux grands types de discours émergent de la presse écrite montréalaise et sont des sources de stigmatisation territoriale. Premièrement, les discours médiatiques renforcent les idées préconçues à propos des quartiers défavorisés. D'une part, les références continues, aussi minimes soient-elles, à la situation défavorable de Montréal-Nord contribuent à maintenir la position marginale du quartier dans les discours médiatiques. D'autre part, les jeunes sont souvent montrés en exemple comme devant être sensibilisés afin de prévenir les risques. En s'attardant aux moyens de sensibilisation qui sont prônés par les différents acteurs associatifs du quartier, les discours médiatiques ignorent l'expérience quotidienne des jeunes qui n'ont pas accès aux moyens conventionnels d'expérience de l'espace public. Deuxièmement, en internalisant les problèmes et en externalisant les solutions, les discours médiatiques représentent Montréal-Nord comme ayant peu de pouvoir sur soi-même. Les discours médiatiques tendent à spatialiser les problèmes du quartier qui sont expliqués bien souvent par des causes environnementales simples. Ainsi, le quartier devient le problème au lieu d'en être l'expression. De plus, le fait de donner peu d'espace médiatique à la parole citoyenne renforce l'idée que les citoyens de Montréal-Nord sont des acteurs passifs de leur destin et que les instances de pouvoirs peuvent manier à leur guise. Or, les voix des citoyens ne sont pas silencieuses, ce sont plutôt les médias qui sont sourds à celles-ci.

### *Conclusion*

Cette recherche illustre bien le peu d'événements dans lesquels s'ancre cette perception négative du quartier qui découle plutôt de l'imaginaire spatial québécois et des politiques publiques qui consolident la stigmatisation territoriale de l'arrondissement. De plus, les discours médiatiques utilisent des angles déterministes afin de stigmatiser le quartier qui devient un danger spatial ce qui légitime des actes de répression ou de revitalisation violents envers cet espace, mais surtout envers les habitants qui y sont assignés. Toutefois, ces discours médiatiques sont aussi fragiles puisqu'ils se reposent sur des bases erronées

qu'il est facile de déstabiliser. Ainsi, ces discours se doivent d'être déconstruits puisque la stigmatisation territoriale qu'ils provoquent a des conséquences concrètes et matérielles, particulièrement pour la population mise en marge. Par conséquent, c'est la responsabilité de tout un chacun d'adopter un regard critique sur les représentations spatiales auxquelles nous sommes exposés continuellement. Ainsi, la chose la plus radicale que chacun de nous peut faire et d'arrêter de projeter ses croyances à propos d'espaces mis en marge sur les comportements et les corps des habitants de ces quartiers marginalisés.

### *Bibliographie*

- Carignan, M.-E. (2014). *La modification des pratiques journalistiques et du contenu des nouvelles télévisées, du quotidien à la situation de crise : analyse France/Québec*. (Thèse de doctorat, Université de Montréal et Sciences Po Aix-en-Provence).
- Chevalier, S. et Lebel, A. (2009). *Montréal-Nord, le point de vue du citoyen*. Montréal, Québec : Gouvernement du Québec.
- Eid, P, Magloire, J. et M. Turenne. (2011). *Profilage racial et discrimination systémique des jeunes racisés. Rapport de la consultation sur le profilage racial et ses conséquences*. Montréal : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.
- González Castillo, E. (2015). Community action, immigration and governance in the city of Montreal. *Dialectical Anthropology*. 39(2): 165-182.
- González Castillo, E. et M. Goyette (2015). Gouvernance urbaine et rassemblements de jeunes à Montréal-Nord. Autour de la notion de gang de rue. *Criminologie*. 48 (2) : 105-124.
- Hancock, C. (2008). Décoloniser les représentations : esquisse d'une géographie culturelle de nos « Autres ». *Annales de géographie*. 2 (660-661) : 116-128.
- Link, B.G. et J.C. Phelan (2001). "Conceptualizing Stigma", *Annual Review of Sociology*. 27: 365-385.
- Montréal en statistiques. (2018). *Profil sociodémographique. Arrondissement de Montréal-Nord*.
- Parent, A.-Y. (2014). Les émeutes de Montréal-Nord : Analyse des discours dans la presse écrite francophone. *Journal de Médecine Légale et Droit Médical*. 57 (6) : 39-48.
- Slater, T. (2015). «Territorial Stigmatization: Symbolic Defamation and the Contemporary Metropolis». In J. Hannigan and G. Richards (2015). *The Handbook of New Urban Studies*. London: Sage Publications.
- Wacquant, L. (2006). *Parias urbains. Ghetto, banlieues, État. Une sociologie comparée de la marginalité sociale*. Paris, La Découverte, 331 p